

Sorties en famille : au musée Archéa (95), tous les chemins mènent à Rome



L.P./P.C. Tiziano découvre l'exposition la Dolce Villa à Louvres (95).

Tiziano, 9 ans, serait bien resté jouer aux jeux vidéo en ce dimanche froid et pluvieux, mais sa maman a insisté pour qu'ils aillent « se cultiver un peu ». Finalement, il est plutôt content en arrivant au musée Archéa, à Louvres (95). Car l'exposition « la Dolce Villa » propose de s'intéresser à la villa gallo-romaine et au mode de vie de ses habitants. « On en a parlé à l'école », s'enthousiasme ce garçon de CM 1, venu de Soisy-sous-Montmorency, et qui avoue avoir un petit faible pour Vercingétorix.



Ils ont beau être pas mal ridiculisés dans les albums d'Astérix, les envahisseurs romains ont fortement influencé le mode de vie des Gaulois et modernisé les outils du quotidien. Des traces largement visibles dans les plaines franciliennes, où des villas de cette époque ont été recensées tous les deux à trois kilomètres. L'exposition présente une riche collection d'objets provenant de villas fouillées par les archéologues aux quatre coins de l'Ile-de-France et de la Picardie, comme à Richebourg (78), Le Thillay (95), Servigny (77), Noyon (60), ou encore Souzy-la-Briche (91). « Elles étaient plus grandes que nos maisons à nous », remarque Tiziano, en manipulant les différents morceaux de la maquette de la villa, grosse exploitation agricole, retrouvée à Richebourg. « Il y a peu de témoignages qui nous permettent de se faire une idée claire sur les propriétaires mais ce que l'on sait, c'est qu'il s'agissait de l'ancienne aristocratie gauloise qui a adopté après la conquête de Jules César un mode de vie à la romaine », raconte Margot, qui anime la visite guidée.



LP/P.C.

Parmi les objets retrouvés, on note par exemple la présence d'amphores, un objet « typiquement romain », note la guide. Même les jeux du cirque étaient arrivés jusque chez nous, en atteste par exemple ce graffiti représentant un gladiateur, sorti de terre sur un chantier de fouilles à Guiry (95). Autre trace, trouvée à Charny (77) : un strigile, outil en métal utilisé pour racler l'huile sur la peau après le passage aux bains. Dans plusieurs de ces villas, nos ancêtres s'étaient donc aménagés des thermes, « comme à Rome », poursuit Margot. Les archéologues ont également mis au jour les restes d'une technique ingénieuse de chauffage au sol, dit par hypocauste, là encore empruntée aux envahisseurs. Ils sont futés ces Romains !

*« La Dolce Villa », jusqu'au 21 mai au musée Archéa, 56, rue de Paris à Louvres (95). Du mercredi au vendredi de 13 h 30 à 18 heures, samedi et dimanche de 11 heures à 18 heures. Visite guidée le dimanche à 15 heures. Entrée : 3,50 €, gratuit pour les moins de 26 ans et les plus de 65 ans. Week-end du 4 et 5 février : démonstrations d'artisanat gallo-romain. Ateliers pour enfants. Programme sur www.archea.roissypaysdefrance.fr
leparisien.fr*

Pauline Conradsson